



MN/SC

UN HOMME DANGEREUX POUR LA PRESSE !

En dépit de l'accord du 20 juin 2008 et des engagements de Rémy PFLIMLIN à tenir de vraies négociations sur la filière publications, l'instigateur du plan *Défi 2010* s'obstine, de réunion en commission technique, à nous présenter toujours le même projet. Les couleurs des transparents changent mais les motifs restent identiques !

Bernard TERRADE explique sa recette miracle avec une idée majeure : la séparation des flux.

- Les plus gros titres seraient traités comme les produits de la grande distribution, c'est-à-dire expédiés en masse au départ des brochures ou d'un Centre national CTP géré par un prestataire. Le traitement des commandes dépositaires serait réalisé sur les plateformes en région. Ce flux, dit « massifié » serait bien entendu « contrôlé » par quelques salariés des NMPP.
- Les titres à faible tirage seraient, quant à eux, distribués depuis un centre NMPP.

Bernard TERRADE ne sait pas ce que veut dire négocier. Cette absence de dialogue social se solde par un blocage des plus regrettables eu égard aux enjeux de la distribution de la presse.

À l'inverse, notre organisation syndicale fait preuve de responsabilité et ne cesse de proposer des solutions alternatives permettant d'ouvrir de véritables discussions. Cette attitude du responsable logistique particulièrement contreproductive ne peut que nous conduire dans l'impasse.

Cependant, ce constat ne doit pas nous faire oublier que la logique du plan *Défi 2010* pose un réel souci au niveau industriel et social.

Ce schéma de distribution généralisant la précarité sociale — ce qui n'est pas au demeurant le souci de Bernard TERRADE — et instaurant le principe même d'une distribution à deux vitesses est dangereux.

TSVP

Un projet dangereux pour toute la profession :

- **Pour l'entreprise et ses salariés**, cela se traduira par l'abandon du traitement NMPP au profit d'un prestataire logistique et par un transfert de compétences (gestion, logistique, informatique et comptabilité...). Soyons sûrs que la direction générale tentera d'accroître ces transferts lors du prochain déménagement du siège social.
- **Pour les éditeurs** à qui l'on fait espérer un retour sur *investissements* pour leur soutien inconditionnel. En effet, nombre d'entre eux ne seront peut-être plus présents pour se partager les économies annoncées.
- **Pour les diffuseurs**. Ils seront moins nombreux à exercer ce métier dans la mesure où les nouveaux points de vente concerneront essentiellement des structures commerciales (grandes surfaces, stations-service, bars, épicerie...). De même, la rémunération de ces nouveaux points de vente sera très inférieure à celle des kiosques ou magasins de presse. Par ailleurs, les diffuseurs à proprement parler bénéficieront d'une augmentation de leur commission, à condition que le plan *Défi 2010* réalise les économies annoncées.
- Pour le système coopératif de distribution de la presse. L'objectif de ce plan est de préparer dans un premier temps le traitement des publications selon leur importance et de préparer la séparation des quotidiens nationaux des publications. Ainsi, les notions de groupage et de péréquation des coûts entre toutes les familles de presse seront abandonnées. De la loi Bichet, il ne restera que le nom !

La distribution doit s'adapter aux évolutions de la presse. Toutes les pistes qui permettraient de rendre cette distribution encore plus efficace doivent être étudiées. Notre organisation syndicale est bien sûr disposée à réfléchir et à proposer des idées novatrices et ce, dans tous les lieux qui lui seront ouverts.

Pour l'heure, elle demande à tous les acteurs de la profession de bien mesurer les enjeux. Il serait quand même paradoxal de ne pas pouvoir discuter réellement au sein de la principale société de Messageries alors que le président de la République souhaite que les États généraux de la Presse associent l'ensemble des acteurs concernés pour dégager des solutions.

Notre organisation syndicale en appelle donc à la responsabilité de chacun. Il est encore temps de remettre le dialogue social en route aux NMPP. Tout ce qui pourrait sortir d'une vraie négociation sur le plan *Défi 2010* serait une réelle chance pour la presse. Seul un projet partagé par l'ensemble des acteurs peut créer la dynamique dont ce secteur a besoin plus que jamais.

C'est un appel à la raison que Bernard TERRADE ne peut entendre. Sera-t-il toutefois entendu par d'autres ? La presse doit l'espérer !